

PAULINE DE MARS

RENCONTRE AVEC LA COSMOVISION DES INDIENS SHUAR DE LA HAUTE AMAZONIE

Créer un canal entre deux univers

Pauline Brouin, dite "Pauline de Mars", est une jeune peintre, sculpteur et poétesse d'une trentaine d'années, ancienne étudiante des Arts Déco de Paris. Elle vit et travaille depuis plus d'un an au Pérou. Elle avait depuis longtemps le souhait d'aller en Amazonie péruvienne qu'elle pressentait comme étant l'un des berceaux de la cosmovision amérindienne. Ce qui la fascine chez les Amérindiens, c'est la symbiose que vivent ces peuples avec la nature, l'imbrication totale de leur quotidien avec un monde spirituel incarné dont la société occidentale a tenté de s'affranchir. Selon Pauline de Mars, les peuples autochtones savent qu'ils ont une dette permanente envers la terre et tout ce qu'elle porte, et ils ont conscience qu'ils doivent gérer un équilibre naturel fragile afin que celui-ci perdure et leur soit toujours bénéfique.

De culture chrétienne, elle considère cependant comme évident le fait que certains endroits sont habités par des esprits auxquels on doit le respect comme on doit le respect aux hôtes de la maison qui vous accueille. C'est de cette quête spirituelle qu'elle veut témoigner dans sa démarche artistique : son travail d'artiste consiste à être une sorte de canal entre deux univers, l'un physique et l'autre spirituel.

Pauline de Mars espère que l'engouement que suscite le chamanisme en Occident pourra au moins donner une possibilité aux peuples premiers de se faire entendre par un large public, de disposer d'une tribune pour défendre les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Il lui semble en effet urgent que nous prenions conscience que la richesse des pays occidentaux repose sur le pillage des ressources des pays du sud, dont la pauvreté rend d'autant plus difficile le respect des droits des communautés autochtones qui vivent sur ces territoires.

